

— DOMINIQUE GARCIN —

RÉSEAU FERME DEPHY ÉCOPHYTO

**DOMINIQUE GARCIN,
MARAÎCHER À MONTFAVET**

*“AÉRATION ET IRRIGATION DES
SALADES, UNE GESTION QUOTIDIENNE”*

► CONTEXTE

“Je cultive 12,5 ha de verger et plein champ et 1,5 ha de tunnels plastiques pour le maraîchage. Je produis sous tunnels plastique des fraises et du melon au printemps/été et des salades en une rotation en automne/hiver. Je suis engagé dans le réseau Ferme Dephy depuis 2011. Avec le conseiller, je travaille plusieurs aspects techniques dont les interventions sanitaires et je confirme mes pratiques comme l’aération des abris.”

► PLANTATION

“Je plante en majorité des laitues pomées, de mi-septembre à fin octobre, sur un paillage noir micro-perforé de 25µm, à une densité de 13 plants/m², en carré. Auparavant, je plantais à 12/m² sur du paillage en quinconce. J’ai gagné 1 salade/m² et je trouve que mes salades sont plus aérées et qu’il y a bien moins de pourritures de collet. Je réalise une fumure de fond pour couvrir tout juste les besoins de la culture pour un total de 100 unités de nitrates maximum. Mes sols sont très limoneux et profonds, ils ont une bonne fertilité.”



► AÉRATION

“J’assure l’humidité de la motte pendant quelques jours, donc j’ouvre très peu les ouvrants, uniquement au faîteage. A ce stade, je fais très attention au vent. Ensuite, j’ouvre les portes qui sont protégées par un filet d’un mètre de haut depuis le sol ; il limite l’entrée d’animaux ou de feuilles de platanes, et gêne aussi le vent. Ensuite, j’ouvre les latéraux côté Est, puis côté Ouest, un ouvrant sur 4. Le pas de temps entre chaque intervention est d’une semaine environ. Après quoi, je laisse les ouvrants latéraux ouverts, même en temps de pluie. Par temps de mistral fort, je ferme les portes et le côté Ouest. En faisant ce type d’aération, je vois que mes salades sont plus fermes, moins ‘folles’. La pomme est belle, je récolte à 350g en moyenne. J’ai un léger retard de récolte mais sans importance pour moi. Je vends tout au M.I.N. de Châteaurenard.”

► IRRIGATION

“Parallèlement à l’aération, je gère l’irrigation : 24 mm d’eau (2h) à la plantation, puis 12 mm (1h) le lendemain, puis je réduis l’arrosage de 1 mm (5min) chaque jour. Je modifie en fonction des variations du climat. Trois semaines avant récolte, je fais un apport important d’eau si besoin. Proche de la récolte, je ne fais plus que des bassinages de 1mm/j (5min) en fin de matinée. Ces bassinages me permettent de limiter fortement le bordage. A la récolte, je ne bassine plus, mon objectif est de ne plus avoir de condensation sur les bâches pour éviter les

pourritures de collets. Je vérifie l'état d'humidité de mon sol avec une tarière très régulièrement tout au long de la culture.”

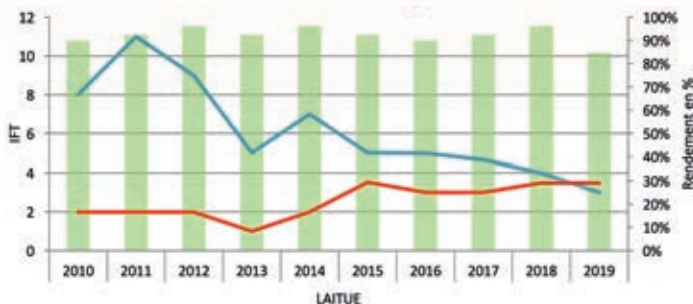
► **MON ANALYSE**

“Cette gestion globale de la culture demande un effort quotidien, mais les salades sont plus belles. Ça m'a permis de supprimer 2 anti-Bremia et 2 anti-botrytis en

moyenne. J'utilise moins d'anti-fongiques. Mais, le climat change, et cette année encore les jours de gelée se comptent tout juste sur les doigts d'une main. Maintenant j'observe des escargots, des pucerons, des chenilles toute l'année, il n'y a plus de trêve hivernale... Mes acheteurs (grossistes) sont très regardants sur la présence du moindre insecte.”

POINT DE VUE DU CONSEILLER

“Le graphique suivant montre que sur cette exploitation la gestion de l'aération et de l'irrigation, entre autres, permet de baisser l'IFT des produits anti-fongiques. Cette baisse est aussi liée, en partie, à l'homologation d'un produit de biocontrôle à base de phosphonate de potassium, dès 2013.”



ÉVOLUTION DES IFT DE SYNTHÈSE SUR SALADE

- Rendements
- IFT synthèses fongicides
- IFT synthèses insecticides
- IFT > Indice de Fréquence de Traitement

“La baisse des produits de protection sur salade n'est pas simple à réaliser. La présence de maladies et ravageurs doit être anticipée par les producteurs ce qui justifie l'intensité d'intervention sur cette culture. Néanmoins, en positionnant les produits à des moments stratégiques (efficacité produit, cycles biologiques, etc.) et en utilisant les produits de biocontrôle adéquats, les résultats peuvent être très intéressants. Évidemment, la prise en compte

de variétés dites 'complètes' au niveau de leur résistante au mildiou *Bremia lactucae* est primordiale dans le choix variétal. Cette réflexion stratégique, menée par un producteur accompagné en amont de son conseiller technique, lui permet de répondre à la fois à ses contraintes d'exploitation, et aussi à sa demande commerciale.”



Contact : Laurent Camoin, ingénieur-conseil maraîchage - l.camoin@bouches-du-rhone.chambagri.fr



Pour plus de détails, une fiche synthétique propose une liste de méthodes alternatives à la protection phytosanitaire en laitue d'abri, adaptées aux conditions culturales sous abris en Provence, téléchargeable sur www.paca.chambres-agriculture.fr



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'agence française pour la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses, attribués au financement du plan Ecophyto.